

# Simone Caudmont, une Juste à l'honneur au lycée Fénelon

PUBLIÉ LE 07/05/2010 À 05H07

« Blonde, les yeux bleus, grande, voix grave... C'était une femme impressionnante, au caractère bien trempé ! »



- A +

Voilà comment ceux qui l'ont côtoyée décrivent Simone Caudmont. Elle était directrice de l'internat et censeur au lycée Fénelon, durant la Seconde Guerre mondiale. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle était avant tout une résistante. Huguette Fuks peut en témoigner. Si elle vit encore aujourd'hui, c'est en partie grâce à Simone Caudmont. D'origine allemande, Huguette fait partie des Juives que Simone cachait dans l'internat du lycée, alors que Lille était sous occupation allemande.

« Elle m'avait fait jurer de ne dire à personne, même pas à ma meilleure amie, que j'étais juive, raconte Huguette. Elle faisait peur aux élèves avec sa grosse voix, mais en réalité, elle avait un coeur d'or. » Hier, c'est pour honorer la mémoire de Simone Caudmont, décédée en 1977, qu'une plaque a été dévoilée dans la cour du lycée Fénelon. Durant deux ans, sous la conduite de leur professeur d'histoire, Pascale Cazeel, les lycéens se sont plongés dans l'histoire de leur lycée, à la découverte du destin héroïque de Simone Caudmont. « C'était bien plus qu'un simple cours d'histoire », témoigne Anissa, élève de première. « Grâce à notre travail, on a réalisé que l'horreur de la guerre avait vraiment existé. Ça s'est passé ici, dans notre lycée, ce sont les mêmes murs ! On espère que cela ne se reproduira pas. » Odile Louage, présidente des Amis de la fondation pour la mémoire de la déportation du Nord, a soutenu l'initiative du lycée Fénelon. Elle se réjouit du résultat : « Comment mieux transmettre aux jeunes la mémoire de la déportation que de faire travailler des lycéens sur des cas précis, liés à leur propre

environnement ! » Après l'inauguration de la plaque à la mémoire de Simone Caudmont, Juste parmi les Nations, Lili Leignel et Edgar Leser ont, quant à eux, été faits chevaliers dans l'ordre des Palmes académiques. Elle, la petite fille déportée, lui, le petit garçon caché, témoignent aujourd'hui dans les collèges et les lycées. « Pour que ce ne soit jamais oublié », insiste Huguette. « Il faut continuer de transmettre l'histoire tant qu'on peut le faire. Rien n'est acquis. Rester éveillé, vigilant,... toujours. » •

F. M.

La Voix du Nord